

Prix littéraires

Madeleine Horst couronnée par l'Académie française pour sa « Nef des fous »

Mme Madeleine Horst a ceci de merveilleux (entre autres) qu'on n'est jamais au bout de ses surprises avec elle. A preuve ce coup de fil de Paris, hier après-midi : la traductrice du *Narrenschiiff* vient d'obtenir le Prix Langlois de l'Académie française pour son adaptation en français (la première !) de l'œuvre originale de Sébastian Brant, écrite il y a cinq siècles (*). Nos lecteurs se souviennent peut-être que Mme Horst, veuve d'un pasteur qui succéda à Albert Schweitzer à Saint-Nicolas (Strasbourg), a quatre-vingt-cinq ans, qu'elle est LA traductrice française des œuvres philosophiques du Nobel alsacien, et qu'elle déborde de projets. Une interview-éclair s'imposait...

DN : Contente ?

M. H. : évidemment !

DN : Mais encore ?

M. H. : Je pense qu'il faut féliciter l'équipe qui m'a soutenue, les Editions de la Nuée Bleue, Jean-Christian... Sans eux, la *Nef* n'aurait pas paru.

DN : Vous n'êtes pas spécialement... vulnérable aux prix littéraires. Alors, celui-ci ?

M. H. : Je pense qu'il donnera un certain crédit à Brant au regard des gens qui n'y ont pas fait attention jusqu'à présent. C'est une voie d'accès, du vent dans les voiles de la *Nef*, qui n'en voquera que mieux : je trouve qu'elle est

un peu trop à l'ancre à Strasbourg. J'ai beaucoup espéré ce prix à cause de cela.

DN : Vos amis vous connaissent assez pour savoir que vous ne vous en tiendrez pas là...

M. H. : Je suis en train de mettre la dernière main à la traduction complète — qui n'existait pas encore — de « *Kultur und Ethik* » de Schweitzer. Je souhaite qu'elle paraisse bientôt : on sera surpris par son actualité, qui a frappé bien des esprits avertis, tel Plioutch.

DN : D'une certaine façon, ce prix vous encourage donc à relancer Schweitzer ?

M. H. : Je l'espère ! Il prouve en tout cas que la qualité de la traduction est valable. C'est une garantie...

DN : Et ensuite ?

M. H. : A la fin de l'été, je me mettrai à la traduction de Geyler de Kaysersberg.

Tout simplement... Le Prix Langlois est assorti d'un chèque de trois mille francs, et d'une réception solennelle au Quai Conti, en fin d'année. Deux « détails » dans l'esprit de Madeleine Horst, telle qu'en elle-même, toute à sa joie pour Brant, Schweitzer et Geyler...

G. S.

(*) « *La Nef des Fous* », Editions de la Nuée-Bleue, Strasbourg, quatrième trimestre 1977.



Madeleine Horst :
« Du vent
dans les voiles
de la *Nef*... »

(Photo DN)